

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

La Réunion, le 7 décembre 2022

EMPLOI, REVENUS ET LOGEMENT DANS LES QUARTIERS DE LA RÉUNION DE 2008 À 2019

LA SITUATION S'AMÉLIORE DAVANTAGE DANS LES QUARTIERS ÉLOIGNÉS DES CENTRES-VILLES

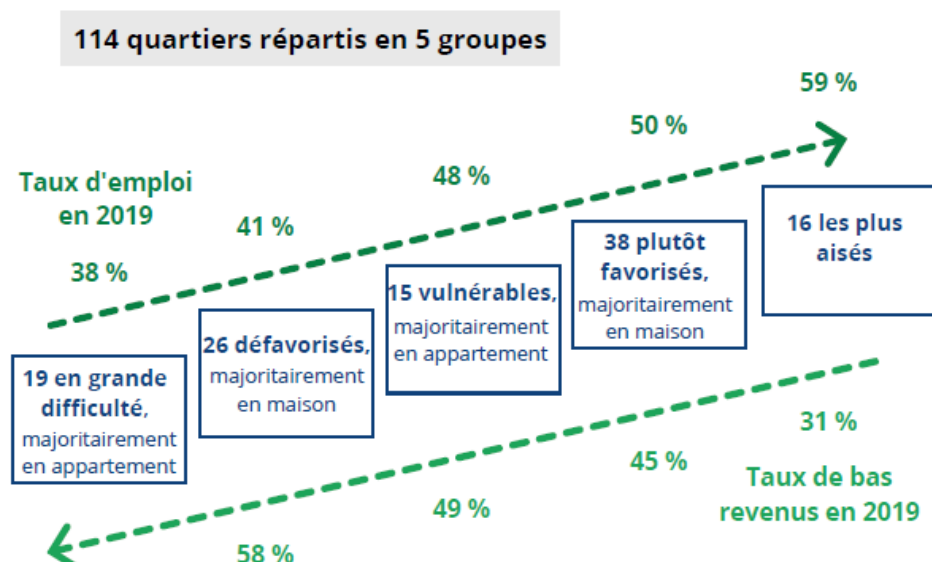
Au cours de la décennie qui suit la crise économique et financière de 2008, la situation socio-économique de La Réunion progresse. Cette amélioration est la plus marquée dans les quartiers où l'habitat est moins dense qu'ailleurs, en majorité à l'ouest et au sud de l'île. Le niveau de vie des habitants y augmente en effet fortement car ils sont de plus en plus nombreux en emploi, notamment sur des postes de cadre ou de profession intermédiaire. Parallèlement, l'habitat se densifie dans ces quartiers, avec la construction de nombreux immeubles, de logements sociaux en particulier.

À l'inverse, l'accès à l'emploi s'améliore peu, voire diminue dans certains quartiers. Ainsi, en 2019, neuf quartiers rejoignent le groupe des quartiers identifiés comme en grande difficulté. Au final, les quartiers favorisés et les quartiers en grande difficulté sont plus nombreux qu'il y a dix ans, creusant ainsi les écarts entre les quartiers situés aux deux extrémités de l'échelle des revenus.

⇒ Retrouvez [notre étude sur insee.fr](https://insee.fr) avec des cartes en ligne, la liste des quartiers par commune et par groupe et des données détaillées en téléchargement pour chacun des 114 quartiers.

Une étude à l'échelle des quartiers : 5 groupes selon le niveau d'emploi et de revenus de leurs habitants

Pour réaliser une analyse géographique fine de l'évolution socio-économique de La Réunion entre 2008 et 2019, l'étude se place à l'échelle des 114 quartiers de La Réunion. Ceux-ci sont répartis en cinq groupes selon le niveau d'emploi et de revenus de leurs habitants.



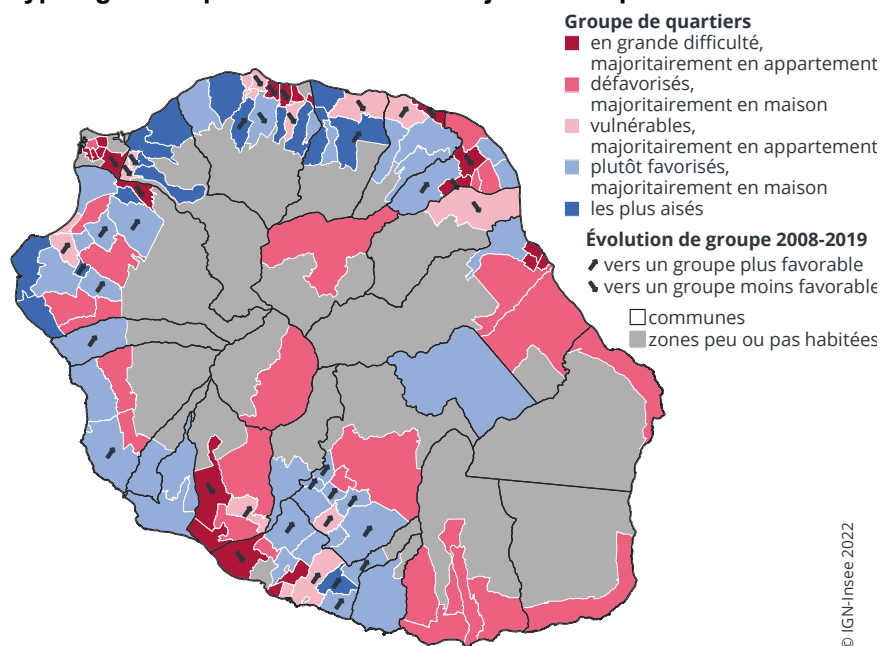
De plus en plus de quartiers favorisés et de quartiers en grande difficulté

Entre 2008 et 2019, la situation socio-économique s'améliore globalement à La Réunion, mais les 114 quartiers n'évoluent pas au même rythme. Les deux tiers des 114 quartiers ne changent pas de groupe, car la progression en matière d'emploi et de revenus est proche de la moyenne de leur groupe. En revanche, 23 quartiers rejoignent un groupe aux caractéristiques plus favorables grâce à une forte croissance de l'emploi et/ou des revenus de leurs habitants. Il s'agit principalement de quartiers qui étaient défavorisés et qui sont désormais plutôt favorisés.

Pour 16 autres quartiers, la situation s'améliore au contraire moins rapidement que la moyenne de leur groupe, voire régresse parfois, entraînant un déclassement. Une majorité de ces quartiers (9) font désormais partie des quartiers en grande difficulté, agrandissant ainsi ce groupe.

De fait, en 2019, les quartiers favorisés et en grande difficulté sont plus nombreux qu'en 2008, ce qui contribue à creuser les écarts entre les quartiers situés aux deux extrémités de l'échelle des revenus.

Carte : Typologie des quartiers en 2019 et trajectoire depuis 2008



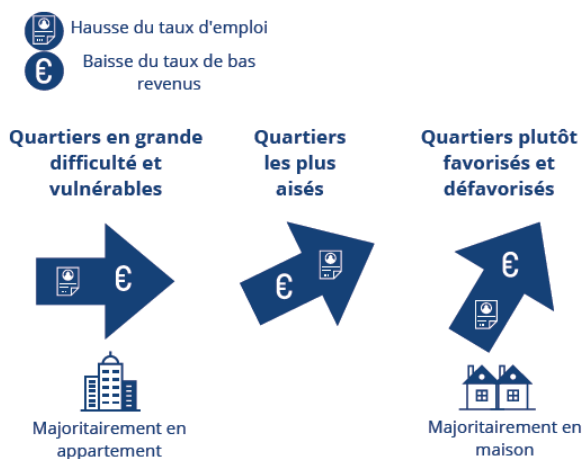
Sources : Insee, Recensements de la population 2008 et 2019 ; Insee-DGFiP, RFL 2008 ; Insee-DGFiP-Cnaf-Cnav-CCMSA, Filosofi 2019.

Une amélioration globale, qui bénéficie surtout aux quartiers éloignés des centres-villes

C'est dans les quartiers dits « défavorisés » et « plutôt favorisés » que l'amélioration de la situation économique est la plus marquée. Ces quartiers sont plutôt éloignés des centres-villes, et se situent en majorité au sud et l'ouest de l'île, au Tampon, Saint-Pierre, Saint-Paul et Trois-Bassins. En 2019, leurs habitants sont plus souvent en emploi qu'en 2008, notamment sur des postes de cadre ou de profession intermédiaire. De fait, dans ces quartiers, le niveau de vie des habitants augmente, et le taux de bas revenus baisse fortement.

Dans les quartiers les plus aisés, l'amélioration est plus modérée, mais ces quartiers sont dans une situation nettement meilleure que les autres, tant en 2019 qu'en 2008.

En revanche, la situation stagne dans les quartiers plus proches des centres urbains, où la population vit majoritairement en immeuble. Il s'agit des quartiers dits « en grande difficulté » et « vulnérables ».

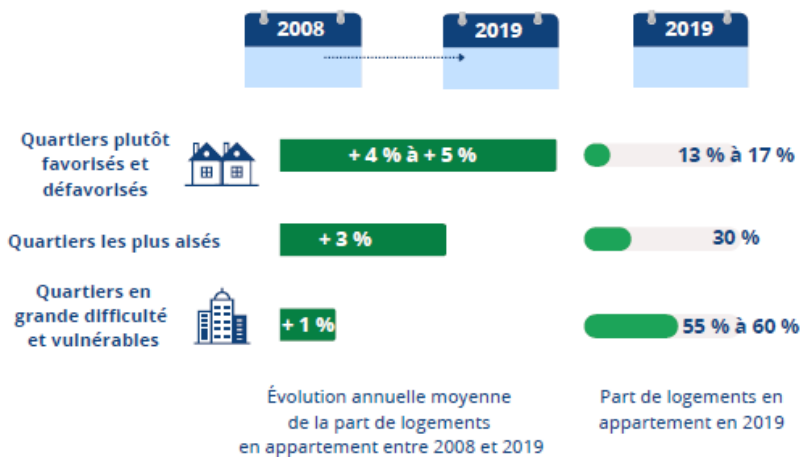


La densification de l'habitat gagne les quartiers éloignés des centres-villes

De 2008 à 2019, à La Réunion, le nombre de logements augmente trois fois plus vite que la population, en lien avec le vieillissement de la population et l'évolution des modes de vie (mises en couple plus tardives, séparations, etc.).

Dans les quartiers plutôt éloignés des centres-villes, ainsi que dans les quartiers les plus aisés, la construction d'immeubles est particulièrement importante : ces quartiers se densifient.

Cependant, les quartiers éloignés de centres-villes ne comptent que 13 à 17 % d'appartements en 2019, bien moins que dans les quartiers plus urbains, où cette part dépasse les 55 %.



Pour en savoir plus

Robin M., « [Emploi, revenus et logements dans les quartiers de La Réunion de 2008 à 2019 - La situation s'améliore davantage dans les quartiers éloignés des centres-villes](#) », *Insee Analyses La Réunion* n° 78, décembre 2022.

Insee, « [Vidéo - Emploi, revenus et logements dans les quartiers de La Réunion de 2008 à 2019](#) », *Chaîne YouTube de l'Insee*, décembre 2022.

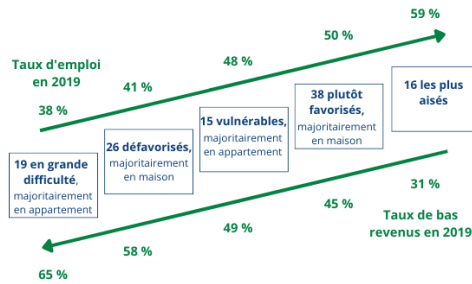
La Communication externe de l'Insee La Réunion-Mayotte
0692 448 358 – inseeoi-communication@insee.fr



Emploi, revenus et logement dans les quartiers de La Réunion de 2008 à 2019

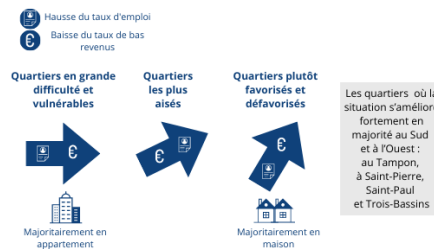
114 quartiers répartis en cinq groupes

En 2019, dans le groupe des 19 quartiers "en grande difficulté", le taux d'emploi s'élève à 38 % et le taux de bas revenus à 65 %



Une amélioration globale depuis 2008, qui bénéficie surtout aux quartiers éloignés des centres-villes

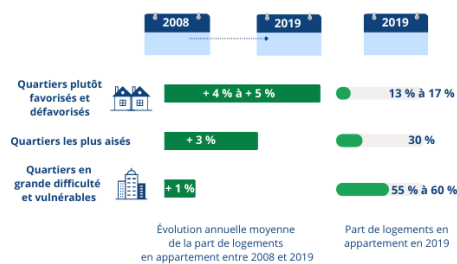
L'amélioration est la plus forte dans les quartiers majoritairement en maison, qu'ils soient "plutôt favorisés" ou "défavorisés"



Hausse du taux d'emploi et baisse du taux de bas revenus en moyenne annuelle entre 2008 et 2019 par groupe de quartiers

Une densification de l'habitat qui gagne les quartiers éloignés des centres-villes

Entre 2008 et 2019, la part de logements en appartement augmente de 3 % en moyenne par an dans le groupe de quartiers "les plus aisés" pour atteindre 30 % en 2019



De plus en plus de quartiers favorisés et de quartiers en grande difficulté

Entre 2008 et 2019, 23 quartiers rejoignent un groupe aux caractéristiques plus favorables, dont 14 du groupe "défavorisés", au groupe "plutôt favorisés"



Nombre et répartition de quartiers qui changent de groupe entre 2008 et 2019

insee.fr